



## CHRONIQUE DE FAUTEUIL

## Les voies du patient sont impénétrables

**J**e n'avais pas revu M<sup>me</sup> C. depuis une dizaine d'années. Malgré son âge, son regard bleu ciel a gardé sa limpidité. D'emblée, elle se désole de me voir masquée et vêtue de protection : « *Vous aussi, vous croyez que ce Covid existe ? Pfft ! Une manipulation mondiale !* ». Ai-je mal entendu ? Non. J'émet un « *peut-être* » et glisse qu'en tant que dentistes, nous sommes soumis à des règles. Je me concentre sur la mobilité de la prémolaire, motif de la consultation. L'examen clinique montre une voussure gingivale vestibulaire et un sondage parodontal de 15 mm sur toutes les faces. La radio objective un épaissement ligamentaire, une lésion péri-apicale et un traitement canalaire peu dense. La racine est courte, la couronne partiellement descellée. J'explique tout cela en langage courant à M<sup>me</sup> C et préconise l'avulsion et la pose d'un implant, solution d'assainissement la plus pérenne compte tenu de son âge. M<sup>me</sup> C. m'interrompt : « *Pas question ! Si c'est ainsi, mes prières apprises à Lhassa et l'application d'huile essentielle anti-infectieuses de tea-tree suffiront à me soigner* » ! Hum. Je change mon fusil d'épaule et, avec les formes, évoque les risques pour sa santé. Son regard se perd dans le vague. Je m'abstiens de parler des études montrant que les patients présentant une infection gingivale sont davantage susceptibles de souffrir d'insuffisance respiratoire, de maladies cardio-vasculaires, etc. À l'évidence, tout effort supplémentaire pour convaincre serait vain. Après tout, me dis-je, le choix de l'« avulsion naturelle » peut être l'option d'un patient informé. Quitte à se revoir dans quelques années...



Les petits bonheurs, les doutes et parfois les affres d'un exercice au quotidien en pratique généraliste vus par Valérie Travert omnipraticienne.

